

marchés locaux et internationaux, parce qu'il reconnaît les obstacles auxquels se heurtent les pays en développement pauvres lorsqu'ils veulent participer au commerce international.

Un des six piliers de la nouvelle politique de l'ACDI en matière d'agriculture est « l'accroissement de la sécurité alimentaire, de la productivité agricole et des revenus ». Il met en évidence trois dimensions clés de la sécurité alimentaire : la disponibilité, l'accès et l'utilisation. La plupart des efforts déployés jusqu'à présent portaient sur une plus grande disponibilité des aliments par l'accroissement de la production et de la productivité et c'est toujours un objectif important. Cependant, la disponibilité n'est pas synonyme d'accessibilité. La pauvreté, qui souvent prive aussi les producteurs de produits alimentaires de la gamme d'aliments nécessaires au maintien de la santé, est un facteur déterminant clé. En outre, même si des produits alimentaires étaient disponibles et accessibles, il serait possible que ces personnes soient alimentées sans toutefois être nourries. C'est pourquoi le facteur « utilisation », qui est largement influencé par l'éducation, revêt de l'importance. L'utilisation comprend les combinaisons alimentaires permettant de réaliser un équilibre nutritif approprié, ainsi que des produits alimentaires sains. Il convient en outre de rappeler que la sécurité alimentaire est très difficilement réalisable dans les situations d'urgence ou dans le contexte des conflits. C'est pourquoi le gouvernement a fait la promotion de plusieurs initiatives visant à s'attaquer aux causes fondamentales des conflits et à prévenir les conflits, notamment par le biais du Fonds de consolidation de la paix de l'ACDI et du Programme de sécurité humaine du ministère des Affaires étrangères et du Commerce international. Ces initiatives ont pour but de créer un contexte de paix et de stabilité propice au développement durable et, par le fait même, à la sécurité alimentaire.

Il existe un lien étroit entre la malnutrition et la pauvreté. Les 800 millions de mal-nourris que l'on compte à l'échelle mondiale représentent les habitants les plus démunis de la planète. Ils vivent surtout dans les régions rurales et sont, dans de très fortes proportions, des femmes et des enfants, comme dans le cas de la pauvreté. Leur principale chance d'échapper à la pauvreté réside dans le développement agricole.

La plupart des produits alimentaires consommés dans les pays en développement sont produits dans ces pays. Par conséquent, même si l'on cherche de nouveaux débouchés pour le commerce, le développement agricole indigène durable demeurera indispensable pour atteindre un des objectifs que l'on s'est fixés à l'occasion du millénaire, à savoir réduire de moitié le nombre d'affamés d'ici à 2015. L'agriculture de subsistance est le filet de sécurité ultime pour la plupart des habitants les plus démunis des régions rurales. Par conséquent, les stratégies de génération de revenus axées sur le marché ne permettront pas, à elles seules, de répondre aux besoins d'un pourcentage élevé des populations touchées en matière de sécurité alimentaire.